à Paris le 19 Xbre 1774

j'ay l'honneur de vous informer, Monsieur, de la reception
de votre memoire sur la fracture du col du femur, et de
vous remercier des offres de service que vous voulés bien me
faire. je ne doute pas que l'academie ne fasse cas de
votre travail. elle a vu plusieurs pieces du genre dont
il est question tirées des cadavres de gens qui avoient eu le col
du femur fracturé, et qui avoient survecu à la guérison
dont ils avoient respectivement été susceptibles, et il seroit
facile de soumettre ces pieces à un nouvel examen pour voir
si le principe que vous établissés est fondé en raison et en
experience. gerard borst chirurgien d'amsterdam nous a laissé
à ce sujet des observations dont j'ay donné le precis dans l'appendix
qui termine le 4e. tome des memoires de l'academie de chirurgie
à la suite de celui de m. sabatier. il est rare qu'il se fasse
consolidation, et souvent le col est usé ou aneanti. je
crois qu'il y auroit de l'utilité à me faire parvenir le
femur que vous offrés de nous envoyer.

Cette matière mérite toute l'attention de l'académie, et je verrai avec plaisir la justice qu'on rendra à votre émulation : il me sera très agréable de pouvoir contribuer à votre satisfaction, étant avec les sentiments d'une véritable estime Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur Louis.

à Monsieur

Monsieur Chaussier, maitre ès Arts

et en chirurgie

à Dijon.



4